

Ce dernier mot mérite d'être remarqué. SAB couper, ADO taille, contribution : de là SABAD, SABADCHAG, etc. liberté, franchise, licence, repos, s'expliquent trop bien pour qu'on puisse douter que le mot est madjar. Cependant on le retrouve très-anciennement chez les Aryens et chez les Sémites, où il n'est point intelligible. Sabbath de la Bible est étranger à l'arabe selon Gesenius(1). En Grèce, les Bacchantes criaient SABOI ! aux fêtes de Bacchus, d'où celui-ci fut surnommé *Sabazios* ; son surnom latin de *Liber* ne fait que traduire le grec. En Pologne SOBUDKI, feux de joie à la Saint-Jean, doivent célébrer quelque insurrection antique contre la tyrannie des Scyles, comme le SABBAT hébreu pourrait bien rappeler le jour de repos accordé aux esclaves par les Rois-pasteurs, les Hyksos. (*Foukhas* signifie pasteur, en hongrois; *Hig-heus*'guerrier de Scythic). C'étaient les maîtres du jeune monde qu'ils parcouraient à cheval. C'étaient les diables. Je ne puis résister à la tentation de rapprocher *Satan* et *Shed*, hébreux, des noms donnés aux Scythes, comme SITYA en madjar, TCHOUD en slave. En slave la plupart des noms donnés à *Y Ennemi*, ne sont que les noms propres de diverses tribus tarlares, (BIES, TCHORT, MAZODR, etc.). Les Ogres français en sont bien certainement, puisque en dialectes slaves les Hongrois s'appellent aujourd'hui encore *Ougr* el même *Ogr*. Le trait distinctif des Ogres n'est-il pas de manger la chair crue? O ingénuité des contes de nourrices! les cavaliers des steppes (où pour avoir du feu il faut ramasser des *argols*, voyez ce mot dans le père Hue), mangent encore de la chair crue — de mouton, de bœuf — après l'avoir morliDée sous la selle au galop du coursier.

Mais pour en revenir à la nomenclature gauloise, il est

(1) niW > arab>«^i^w, welches aber erst durch die Juden in die arabische Sprache gebracht ist.